

LA CROIX

Dans le Loiret, l'interminable lutte contre le désert médical

Par **Xavier Renard**, le 17/3/2022 à 11h19

Les territoires ruraux du Centre-Val de Loire constituent le premier désert médical de France. Dans le Loiret, 24 % des habitants n'ont pas de médecin traitant, malgré les initiatives des professionnels de la santé et la prise de conscience politique.



François L. habite près d'Artenay, dans le Loiret, et il ne cherche même plus de médecin généraliste. Comme lui, 150 000 personnes du département – soit près d'un quart de la population – ne déclarent pas de médecin traitant.

Un désert médical où, comme dans d'autres départements ruraux de la région Centre-Val de Loire, le nombre de médecins pour 100 000 habitants est largement inférieur à la moyenne nationale. En bonne santé mais « totalement résigné », cet informaticien d'une cinquantaine d'années envisage de vendre son pavillon pour louer un appartement en ville, à Orléans ou à Dijon, « forcément mieux pourvues pour l'accès aux soins ».

Un numéro pour aider les malades sans médecin

Jacques Manchette, 66 ans, a été dans le même cas pendant deux ans après le départ en retraite de son généraliste. Cet ancien manager à La Poste a écumé tous les cabinets médicaux autour de Beaune-la-Rolande, « tous surchargés ». Lorsqu'il se découvre du diabète et de l'hypertension, il utilise par hasard une plateforme téléphonique mise en place il y a dix-huit mois par la docteure Latifa Miqyass.

Pharmacies rurales cherchent repreneurs désespérément

Elle l'intègre alors dans sa patientèle, le soigne, et lui évite ainsi des piqûres quotidiennes d'insuline. « *Dans mon cabinet, nous nous sommes réorganisés pour prendre des patients en ALD (affection de longue durée), mais pas suffisamment, hélas* », regrette-t-elle. Pour lutter contre la difficulté d'accès aux soins, elle a entraîné derrière elle onze médecins généralistes. Chacun a accepté de se plier à des astreintes de deux heures, une fois par semaine, pour soigner des malades nécessitant des soins « non programmés » ou des « urgences ressenties ».

→ VIDÉO. Qu'est-ce qu'un désert médical ?

Depuis que ce numéro spécial existe, plus de 6 000 appels ont été reçus. « *Cela mesure l'ampleur des besoins !* », avance la praticienne de 42 ans. « *Depuis une dizaine d'années, nous avons compté 13 départs à la retraite de généralistes, non remplacés. Et ce n'est pas fini ! La moyenne d'âge des médecins en exercice approche les 61 ans* », alerte-t-elle.

Création d'un CHU à Orléans

Fin janvier, une trentaine d'élus du Centre-Val de Loire ont adressé un courrier au premier ministre « pour l'accès aux soins pour tous les habitants ». Le maire d'Orléans, Serge Grouard, signait de son côté un partenariat avec l'université de Zagreb pour former 50 futurs médecins dès septembre prochain.

→ EXPLICATION. À Orléans, l'ouverture controversée d'une faculté de médecine par l'université de Zagreb

Jean Castex a annoncé, le 22 février, la création d'un centre hospitalier universitaire (CHU) à Orléans. En première ligne, Marc Gaudet, président du département du Loiret, appelle à « *agir dès la rentrée prochaine, définir un agenda précis et s'y tenir. Si tel n'était pas le cas, on peut s'attendre à ce qu'un jour la population demande des comptes devant les tribunaux.* »

Latifa Miqyass craint que ces annonces ne soient que des pansements sur une plaie béante, car l'amélioration de la démographie médicale doit s'accompagner de mesures favorisant l'attractivité des territoires ruraux. « *On ne va pas se plaindre de former plus de médecins, mais saura-t-on les garder sur le territoire ?* »

Xavier Renard